

FOIRE AUX QUESTIONS

Principaux microorganismes et nettoyage de l'environnement

1^{re} révision : novembre 2024

Introduction

Les infections nosocomiales peuvent survenir dans tous les lieux où des soins de santé sont offerts et touchent 4 % à 10 % des patients. Elles peuvent entraîner des préjudices importants pour les clients, les patients ou les résidents (c/p/r). Le nettoyage et la désinfection de base de toutes les surfaces et de tous les articles sont essentiels pour réduire le risque de transmission des microorganismes à l'origine des infections nosocomiales dans les établissements de santé.

Le présent document contient des renseignements sur les organismes importants lors du nettoyage de l'environnement, y compris, lorsque c'est pertinent, sur les façons dont ils se propagent, les précautions à prendre pour contrôler leur propagation, les conséquences possibles d'une infection nosocomiale à ces organismes et les considérations relatives au nettoyage spécifiques à chaque organisme. Voici les sections du présent document.

- [Staphylococcus aureus résistant à la méthicilline \(SARM\)](#)
- [Entérocoque résistant à la vancomycine \(ERV\)](#)
- [Bactérie productrice de la bêta-lactamase à spectre étendu \(BLSE\)](#)
- [Entérobactérie productrice de carbapénèmases \(EPC\)](#)
- [Candida auris \(C. auris\)](#)
- [Norovirus](#)
- [Clostridioides difficile \(C. diff.\)](#)
- [Bacille de la tuberculose \(TB\)](#)
- [Annexe A : Résumé des considérations relatives au nettoyage par organisme](#)

Staphylococcus aureus résistant à la méthicilline (SARM)

Q1. Qu'est-ce que le Staphylococcus aureus résistant à la méthicilline (SARM)?

Le Staphylococcus aureus (*S. aureus*) est une bactérie qui vit souvent sur les gens sans les rendre malades, mais il peut aussi causer une infection grave. L'infection a lieu lorsque l'organisme pénètre dans le corps et cause des symptômes comme de la fièvre, de la douleur, une rougeur et de l'enflure. C'est la cause la plus fréquente d'infections nosocomiales. Le SARM est un *S. aureus* résistant à certains antibiotiques qui peuvent être utilisés pour traiter une infection, ce qui peut retarder le traitement de l'infection.

Q2. Comment se propage le SARM?

Le SARM se propage le plus souvent sur les mains des travailleurs de la santé. Ces derniers peuvent se contaminer au contact d'un c/p/r infecté par le SARM ou au contact de surfaces, de matériels ou d'équipements contaminés. Le SARM peut vivre sur les mains et les objets présents dans l'environnement. L'hygiène des mains et le nettoyage de l'environnement sont les mesures les plus importantes pour prévenir la propagation du SARM.

Q3. Comment peut-on contrôler la propagation du SARM?

Les c/p/r infectés par le SARM sont souvent placés dans une chambre individuelle dans laquelle il faut prendre des précautions contre le contact. Toute personne qui entre dans la chambre doit porter une blouse à manches longues et des gants pour éviter que le SARM entre en contact avec sa peau et ses vêtements.

Q4. Quelles sont les conséquences possibles d'une infection au SARM?

Le SARM peut augmenter la durée de l'hospitalisation et accroître les taux de décès par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par le SARM.

Q5. Quelles sont les considérations relatives au nettoyage de l'environnement pour le SARM?

- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base des chambres chaque jour.
- Les désinfectants hospitaliers peuvent tuer le SARM.
- Il faut nettoyer et désinfecter tous les outils et les équipements de nettoyage utilisés pour nettoyer la chambre ou l'espace de lit avant de les utiliser dans une autre chambre ou un autre espace de lit.
- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base après le congé, le transfert ou la fin des précautions contre le contact. De plus :
 - il faut jeter toutes les fournitures restantes, y compris les brosses de cuvette et les tampons de toilette.
 - il faut jeter tous les objets à usage personnel appartenant au c/p/r dans la chambre.
 - il faut enlever et laver les rideaux de douche ou d'intimité.

Entérocoque résistant à la vancomycine (ERV)

Q1. Qu'est-ce que l'entérocoque résistant à la vancomycine (ERV)?

L'entérocoque est une bactérie courante qui vit dans l'intestin de la plupart des gens et qui peut également se trouver sur ou dans d'autres parties du corps. La plupart des individus ne présentent pas de signe ou de symptôme d'infection, mais l'entérocoque peut aussi causer une infection grave. L'infection a lieu lorsque l'organisme pénètre dans le corps et cause des symptômes comme de la douleur ou de l'enflure autour d'une plaie. L'ERV survient lorsqu'une bactérie entérocoque est résistante à un antibiotique spécifique appelé vancomycine, ce qui peut retarder le traitement de l'infection.

Q2. Comment se propage l'ERV?

Les c/p/r porteurs de l'ERV dans leur intestin sont la principale source d'ERV dans les établissements de santé. L'ERV se propage le plus souvent sur les mains des travailleurs de la santé. Ces derniers peuvent se contaminer au contact d'un c/p/r infecté par l'ERV ou au contact de surfaces, de matériels ou d'équipements contaminés, par exemple un brassard de tensiomètre, un thermomètre, un appareil de surveillance, une sonnette d'appel et un côté de lit. L'ERV survit bien sur les mains et peut survivre pendant des semaines sur d'autres objets ou surfaces. L'hygiène des mains et le nettoyage de l'environnement sont les mesures les plus importantes pour prévenir la transmission.

Q3. Comment peut-on contrôler la propagation de l'ERV?

Les c/p/r infectés par l'ERV sont souvent placés dans une chambre individuelle dans laquelle il faut prendre des précautions contre le contact. Toute personne qui entre dans la chambre doit porter une blouse à manches longues et des gants pour éviter que l'ERV entre en contact avec sa peau et ses vêtements.

Q4. Quelles sont les conséquences possibles d'une infection à l'ERV?

L'ERV peut augmenter la durée de l'hospitalisation et accroître les taux de décès par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par l'ERV.

Q5. Quelles sont les considérations relatives au nettoyage de l'environnement pour l'ERV?

- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base des chambres chaque jour. De plus :
 - il est possible d'envisager de nettoyer les chambres deux fois par jour.
 - il faut nettoyer les chambres deux fois par jour pendant une **éclosion** d'ERV ou dans les établissements qui ne parviennent pas à contrôler sa transmission.
- Les désinfectants hospitaliers peuvent tuer l'ERV.
- Il faut nettoyer et désinfecter tous les outils et les équipements de nettoyage utilisés pour nettoyer la chambre ou l'espace de lit avant de les utiliser dans une autre chambre ou un autre espace de lit.
- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base après le congé, le transfert ou la fin des précautions contre le contact. De plus :
 - il faut jeter toutes les fournitures restantes, y compris les brosses de cuvette et les tampons de toilette.
 - il faut jeter tous les objets à usage personnel appartenant au c/p/r dans la chambre.
 - il faut enlever et laver les rideaux de douche ou d'intimité.

Bactérie productrice de la bêta-lactamase à spectre étendu (BLSE)

Q1. Qu'est-ce qu'une bactérie productrice de la bêta-lactamase à spectre étendu (BLSE)?

Une bactérie productrice de la BLSE est une bactérie (le plus souvent Escherichia coli [E. coli] et Klebsiella pneumoniae) qui est devenue résistante à certains types d'antibiotiques. Elle est le plus souvent présente dans l'intestin. La plupart des gens ne présentent pas de signe ou de symptôme d'infection, mais la BLSE peut aussi causer une infection grave. L'infection se produit lorsque l'organisme pénètre dans le corps à des endroits précis et provoque des symptômes de maladies comme une infection des voies urinaires.

Q2. Comment se propage cette bactérie?

Dans un établissement de santé, cette bactérie se propage le plus souvent sur les mains des travailleurs de la santé. Ces derniers peuvent se contaminer au contact d'un c/p/r infecté par une bactérie productrice de la BLSE ou au contact de surfaces ou d'équipements contaminés. L'hygiène des mains et le nettoyage de l'environnement sont les mesures les plus importantes pour prévenir la transmission.

Q3. Comment peut-on contrôler la propagation de BLSE?

Les c/p/r infectés par une bactérie productrice de la BLSE peuvent être placés dans une chambre individuelle dans laquelle il faut prendre des précautions contre le contact. Renseignez-vous pour savoir si votre établissement prend des précautions contre le contact si une telle bactérie est dépistée. Si c'est le cas, toute personne qui entre dans la chambre du patient doit porter une blouse à manches longues et des gants pour éviter que cette bactérie entre en contact avec sa peau et ses vêtements.

Q4. Quelles sont les conséquences possibles d'une infection à une bactérie productrice de la BLSE?

Une bactérie productrice de la BLSE peut avoir une incidence négative sur les résultats du c/p/r et la qualité des soins parce qu'elle est plus difficile à traiter.

Q5. Quelles sont les considérations relatives au nettoyage de l'environnement pour une bactérie productrice de la BLSE?

- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base des chambres chaque jour.
- Les désinfectants hospitaliers peuvent tuer les BLSE.
- Il faut nettoyer et désinfecter tous les outils et les équipements de nettoyage utilisés pour nettoyer la chambre ou l'espace du lit avant de les utiliser dans une autre chambre ou un autre espace de lit.
- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base après le congé, le transfert ou la fin des précautions contre le contact. De plus :
 - il faut jeter toutes les fournitures restantes, y compris les brosses de cuvette et les tampons de toilette.
 - il faut jeter tous les objets à usage personnel appartenant au c/p/r dans la chambre.
 - il faut enlever et laver les rideaux de douche ou d'intimité.

Entérobactérie productrice de carbapénèmases (EPC)

Q1. Qu'est-ce qu'une entérobactérie productrice de carbapénèmases (EPC)?

Une entérobactérie est une classe de bactérie que l'on trouve le plus souvent dans l'intestin et qui peut causer une infection grave. L'infection a lieu lorsque l'organisme pénètre dans le corps et cause des symptômes comme de maladies comme une bactériémie (infection du sang). L'EPC est une entérobactérie difficile à traiter.

Q2. Comment se propage l'EPC?

Les gens peuvent se contaminer au contact d'un c/p/r infecté par une EPC ou au contact de surfaces, de matériels ou d'équipements contaminés. Cette bactérie se propage le plus souvent sur les mains des travailleurs de la santé et peut survivre longtemps sur les surfaces et les équipements. L'hygiène des mains et le nettoyage de l'environnement sont les mesures les plus importantes pour prévenir la transmission.

Q3. Comment peut-on contrôler la propagation d'une EPC?

Les c/p/r infectés par une EPC sont souvent placés dans une chambre individuelle dans laquelle il faut prendre des précautions contre le contact. Toute personne qui entre dans la chambre doit porter une blouse à manches longues et des gants pour éviter qu'une EPC entre en contact avec sa peau et ses vêtements.

Q4. Quelles sont les conséquences possibles d'une infection à une EPC?

Une EPC peut augmenter la durée de l'hospitalisation et accroître les taux de décès par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par une EPC.

Q5. Quelles sont les considérations relatives au nettoyage de l'environnement pour l'EPC?

- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base des chambres chaque jour.
 - Il faut porter une attention particulière au nettoyage et à la désinfection de l'évier parce qu'une EPC peut former dans son drain un biofilm qui est difficile à éliminer.
- Les établissements peuvent envisager :
 - d'intensifier le nettoyage des éviers et des douches (p. ex. deux fois par semaine ou au congé ou transfert du c/p/r).
 - de faire analyser les drains pour dépister une EPC après le congé ou le transfert.
 - si un évier demeure colonisé malgré des tentatives répétées de nettoyage, il pourra être nécessaire de remplacer l'évier et la plomberie.
- Les désinfectants hospitaliers peuvent tuer les EPC.
- Il faut nettoyer et désinfecter tous les outils et les équipements de nettoyage utilisés pour nettoyer la chambre ou l'espace de lit avant de les utiliser dans une autre chambre ou un autre espace de lit.
- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base après le congé ou le transfert. De plus :
 - il faut jeter toutes les fournitures restantes, y compris les brosses de cuvette et les tampons de toilette.
 - il faut jeter tous les objets à usage personnel appartenant au c/p/r dans la chambre.
 - il faut enlever et laver les rideaux de douche ou d'intimité.

Candida auris

Q1. Qu'est-ce que le Candida auris (C. auris)?

C. auris est un champignon qui peut causer une infection grave, plus particulièrement chez les patients gravement malades. C. auris est souvent résistant aux antifongiques qui sont utilisés pour le contrer. Des cas de C. auris ont été signalés en Ontario et le nombre est susceptible d'augmenter avec le temps.

Q2. Comment se propage C. auris?

C. auris peut survivre sur des surfaces et des équipements pendant longtemps, même s'il y a un nettoyage et une désinfection de base. On pense que cela joue un rôle dans la transmission au sein des établissements de santé.

Il est important d'accorder une attention particulière au nettoyage de l'environnement afin de prévenir la transmission de C. auris dans un établissement de santé.

Q3. Comment peut-on contrôler la propagation de C. auris?

Les c/p/r infectés par C. auris sont souvent placés dans une chambre individuelle dans laquelle il faut prendre des précautions contre le contact. Toute personne qui entre dans la chambre doit porter une blouse à manches longues et des gants pour éviter que C. auris entre en contact avec sa peau et ses vêtements.

Q4. Quelles sont les conséquences possibles d'une infection à C. auris?

C. auris peut augmenter la durée de l'hospitalisation et accroître les taux de décès par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par C. auris.

Q5. Quelles sont les considérations relatives au nettoyage de l'environnement pour C. auris?

- L'hypochlorite de sodium (eau de Javel) et le peroxyde d'hydrogène à action améliorée peuvent tuer C. auris.
 - Il ne faut pas utiliser de composés d'ammonium quaternaire pour désinfecter l'environnement ou le matériel potentiellement exposé à C. auris.
- Il faut nettoyer et désinfecter les chambres et l'équipement chaque jour (au minimum) et après le congé, le transfert ou la fin des précautions contre le contact.
 - Il est possible d'envisager un nettoyage et une désinfection deux fois par jour contre C. auris.

Clostridioides difficile

Q1. Qu'est-ce que Clostridioides difficile (C. difficile)?

C. difficile est une bactérie sporulée qui peut produire des toxines à l'origine de diarrhées. Les spores produites par C. difficile peuvent survivre dans l'environnement pendant des mois et ne pas être éliminées par de nombreux produits de nettoyage.

Les agents sporicides qui peuvent tuer les spores de C. difficile comprennent l'hypochlorite de sodium (eau de Javel), le peroxyde d'hydrogène à action améliorée et l'acide peracétique (en utilisant la bonne concentration et la durée d'exposition requise).

Q2. Comment se propage C. difficile?

Les gens peuvent se contaminer au contact d'un c/p/r infecté par C. difficile ou au contact de surfaces, de matériels ou d'équipements contaminés. Cette bactérie peut se propager sur les mains des travailleurs de la santé et survivre longtemps sur les surfaces et les équipements. L'hygiène des mains et le nettoyage de l'environnement sont les mesures les plus importantes pour prévenir la transmission.

Q3. Comment peut-on contrôler la propagation de C. difficile?

Les c/p/r infectés par C. difficile sont souvent placés dans une chambre individuelle dans laquelle il faut prendre des précautions contre le contact. Toute personne qui entre dans la chambre doit porter une blouse à manches longues et des gants pour éviter que C. difficile entre en contact avec sa peau et ses vêtements.

Q4. Quelles sont les conséquences possibles d'une infection à C. difficile?

C. difficile peut augmenter la durée de l'hospitalisation et accroître les taux de décès par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par C. difficile.

Q5. Quelles sont les considérations relatives au nettoyage de l'environnement pour C. difficile?

- Le nettoyage de base inclus:
 - le nettoyage et la désinfection deux fois par jour de la **chambre** du c/p/r à l'aide d'un désinfectant hospitalier ou d'un agent sporicide.
 - le nettoyage et la désinfection deux fois par jour de la **salle de bain** du c/p/r à l'aide d'un agent sporicide.
- Le nettoyage après le congé, le transfert ou la fin des précautions contre le contact inclus :
 - le nettoyage de la chambre et de la salle de bain à l'aide d'un agent sporicide
 - la vérification que toutes les fournitures restantes sont jetées, y compris les brosses de cuvette et les tampons de toilette
 - le nettoyage et la désinfection des sièges d'aisance et des bassins hygiéniques avant leur utilisation auprès d'un autre c/p/r
 - le retrait et le lavage des rideaux de douche ou d'intimité.
- Il faut aussi utiliser un agent sporicide pour :
 - le nettoyage après le congé ou le transfert du c/p/r de la chambre et de la salle de bain d'une chambre à plusieurs lits si un cas de C. difficile est soupçonné ou confirmé
 - le lavage des sièges d'aisance si une chambre ou une salle de bain est lavée

- le nettoyage de base de l'équipement et des surfaces souvent touchées s'il y a de multiples cas de C. difficile dans une unité
- le nettoyage de base des salles de bain dans les secteurs ambulatoires où des personnes infectées par C. difficile sont souvent vues (p. ex. service des urgences).
- Il faut nettoyer et désinfecter tous les outils et les équipements de nettoyage utilisés pour nettoyer la chambre ou l'espace de lit avant de les utiliser dans une autre chambre ou un autre espace de lit.

Norovirus (gastroentérite virale)

Q1. Qu'est-ce qu'un norovirus?

Un norovirus, qui est souvent appelé à tort « grippe intestinale », est un virus qui provoque une gastroentérite aiguë. Celle-ci se manifeste par des symptômes comme des nausées, des vomissements, des diarrhées et des douleurs abdominales. Le norovirus est très contagieux.

Q2. Comment se propage un norovirus?

Un norovirus peut vivre jusqu'à 12 jours sur les surfaces de l'environnement. Les surfaces et les équipements contaminés jouent un rôle important dans la propagation d'un norovirus. Un nettoyage immédiat est nécessaire s'il y a un déversement de liquides corporels comme du vomi ou de la diarrhée dans une chambre ou s'il y a une contamination importante des surfaces d'une chambre par des liquides corporels.

Q3. Comment peut-on contrôler la propagation d'un norovirus?

Les c/p/r infectés par un norovirus sont souvent placés dans une chambre individuelle dans laquelle il faut prendre des précautions contre le contact. Toute personne qui entre dans la chambre doit porter une blouse à manches longues et des gants pour éviter que le norovirus entre en contact avec sa peau et ses vêtements. Si un c/p/r est toujours aux prises avec des vomissements à votre arrivée, évaluez les risques de recevoir des liquides corporels avant d'entrer dans sa chambre.

Q4. Quelles sont les considérations relatives au nettoyage de l'environnement pour un norovirus?

- Les désinfectants utilisés pour les c/p/r infectés par un norovirus ou pendant une éclosion de norovirus doivent être des agents virucides.
- La plupart des composés d'ammonium quaternaire n'ont pas d'activité significative contre les norovirus et ne doivent pas être utilisés.
- Il n'est pas recommandé de passer l'aspirateur sur les tapis et de polir les sols pendant une éclosion de norovirus, car cela risque de faire recirculer le norovirus.
- Les établissements de santé peuvent également envisager d'augmenter la fréquence des nettoyages et des désinfections des salles de bains et des toilettes dans les unités touchées.

Bacille de la tuberculose (TB)

Q1. Qu'est-ce que le bacille de la tuberculose (TB)?

La TB est une maladie respiratoire causée par un bacille. L'exposition au bacille de la TB peut entraîner une infection latente, ce qui signifie que la personne ne présente pas de symptôme et ne peut pas transmettre la TB à d'autres personnes. La TB peut devenir active, ce qui signifie que la personne va commencer à présenter des symptômes comme une toux. Lorsqu'elle présente des symptômes, elle est capable de la transmettre à une autre personne. La TB est évitable et peut être traitée par des antibiotiques.

Q2. Comment se propage la TB?

Le bacille de la TB se transmet par voie aérienne, c'est-à-dire qu'il peut se propager dans l'air lorsqu'une personne atteinte de la forme active dans ses poumons ou ses voies respiratoires tousse, éternue ou parle.

Q3. Comment peut-on contrôler la propagation de la TB?

Le c/p/r qui présente une infection active sera placé dans une chambre individuelle (de préférence à pression négative) dans laquelle il faut prendre des précautions contre la transmission par voie aérienne. Le personnel doit porter un masque N95 dont l'étanchéité et l'ajustement ont été vérifiés afin de s'assurer qu'il n'inhale pas de petites particules d'air susceptibles de contenir le bacille. La porte de la chambre du c/p/r doit rester fermée avant, pendant et après le nettoyage.

Q4. Quelles sont les considérations relatives au nettoyage de l'environnement pour le bacille de la TB?

- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base de la chambre chaque jour.
- Il faut nettoyer et désinfecter tous les outils et les équipements de nettoyage utilisés pour nettoyer la chambre ou l'espace de lit avant de les utiliser dans une autre chambre ou un autre espace de lit.
- Il faut réaliser un nettoyage et une désinfection de base après le congé, le transfert ou la fin des précautions contre la transmission par voie aérienne.

Références

1. Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). Comité consultatif provincial des maladies infectieuses. Annexe A : Dépistage, analyse et surveillance des organismes antibiorésistants (OA) [En ligne]. 3^e révision. Annexé à : Précautions de base et précautions supplémentaires dans tous les établissements de soins de santé, Toronto (ON) Imprimeur du Roi pour l'Ontario, 2013 [révisé en novembre 2011; cité le 27 septembre 2024]. Disponible à l'adresse www.publichealthontario.ca/-/media/documents/a/2013/aros-screening-testing-surveillance.pdf
2. Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). Comité consultatif provincial des maladies infectieuses. Annexe C : Analyse, surveillance et gestion du Clostridium difficile [En ligne]. 3^e révision. Annexé à : Précautions de base et précautions supplémentaires dans tous les établissements de soins de santé, Toronto (ON) Imprimeur du Roi pour l'Ontario, 2013 [révisé en mai 2010; cité le 27 septembre 2024]. Disponible à l'adresse: www.publichealthontario.ca/-/media/documents/C/2013/cdiff-testing-surveillance-management.pdf
3. Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). Comité consultatif provincial des maladies infectieuses. Guide provisoire de prévention et de contrôle du Candida auris [En ligne], Toronto (ON) Imprimeur du Roi pour l'Ontario, 2019 [cité le 20 septembre 2022]. Disponible à l'adresse www.publichealthontario.ca/-/media/documents/P/2019/pidac-ipac-candida-auris.pdf
4. Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). Comité consultatif provincial des maladies infectieuses. Pratiques exemplaires de nettoyage de l'environnement en vue de la prévention et du contrôle des infections dans tous les milieux de soins de santé [En ligne], 3^e éd., Toronto (ON) Imprimeur du Roi pour l'Ontario, 2018 [cité le 20 septembre 2022]. Disponible à l'adresse www.publichealthontario.ca/-/media/documents/b/2018/bp-environmental-cleaning.pdf?la=fr
5. Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). Comité consultatif provincial des maladies infectieuses. Précautions de base et précautions supplémentaires dans tous les établissements de soins de santé [En ligne], 3^e éd., 3^e révision. Toronto (ON) Imprimeur du Roi pour l'Ontario, 2012. Disponible à l'adresse www.publichealthontario.ca/-/media/documents/b/2012/bp-rpap-health care-settings.pdf

Annexe A : Résumé des considérations relatives au nettoyage par organisme

Le présent tableau peut être utilisé par les responsables des services environnementaux (ou d'autres personnes chargées du nettoyage de l'environnement) pour établir la fréquence des nettoyages généraux quotidiens et des nettoyages après les congés et les transferts, ainsi que d'autres considérations spéciales et types de nettoyage. Il peut aussi servir pour d'autres organismes sélectionnés. Il présente les lignes directrices sur les pratiques exemplaires qui sont le minimum requis.

Veillez noter que les fournitures jetables comprennent les articles dont le produit ou les distributeurs ne peuvent pas être essuyés (p. ex. papier de toilette, serviettes en papier supplémentaires, gants jetables, mouchoirs).

- * Action requise
- ** Les établissements peuvent envisager un nettoyage de base des chambres deux fois par jour pendant une éclosion d'ERV ou dans les établissements qui ne parviennent pas à contrôler sa transmission.
- *** Les établissements peuvent envisager d'accroître la fréquence des nettoyages et des désinfections des salles de bain et des toilettes des unités touchées. Le désinfectant utilisé contre un norovirus (gastroentérite virale) doit être un virucide.
- **** Les établissements peuvent envisager un nettoyage et une désinfection deux fois par jour contre *C. auris*.
- ***** Après la fin des symptômes, le congé ou le transfert (selon la première des occurrences), il faut nettoyer la chambre et la désinfecter à l'aide d'un agent sporicide pendant la durée d'exposition requise.

Considérations relatives au nettoyage	Action	SARM	C. difficile (soupçonné ou confirmé)	ERV	EPC	BLSE	Norovirus (gastroentérite virale)	TB	<i>C. auris</i>
Fournitures de la chambre	Retrait et retraitement d'articles : Retirer les articles personnels et les fournitures médicales à retraiter	*	*	*	*	*	*	*	*
	Inspection de l'intégrité : Vérifier que les articles comme le matelas, les oreillers et les chaises ne sont pas déchirés, craqués ou tachés	*	*	*	*	*	*	*	*

Considérations relatives au nettoyage	Action	SARM	C. difficile (soupçonné ou confirmé)	ERV	EPC	BLSE	Norovirus (gastroentérite virale)	TB	C. auris
	Retirer les rideaux avant de nettoyer	*	*	*	*	*	*	*	*
	Retirer et jeter les fournitures jetables dans la salle de bain – chambre individuelle	*	*	*	*	*	*	*	*
	Retirer et jeter les fournitures jetables dans la salle de bain – chambre à plusieurs lits		*	*	*	*	*	*	*
Nettoyage quotidien requis	Nettoyage de base une fois par jour : Chambre du patient/client/résident avec un désinfectant hospitalier	*		* **	*	*	* ***	*	* ****
	Nettoyage de base deux fois par jour : <ul style="list-style-type: none"> Chambre du patient/client/résident avec un sporicide Salle de bain du patient/client/résident avec un sporicide 		*						
Nettoyage requis après le congé ou le transfert	Nettoyage après le congé ou transfert : Nettoyer la chambre et la désinfecter pendant la durée d'exposition requise	*	* *****	*	*	*	*	*	*
Salle de bain	Considérations spéciales : <ul style="list-style-type: none"> Utiliser un sceau propre et une tête de vadrouille (sèche et humide) propre pour chaque chambre et seulement pour cette chambre Après le nettoyage, mettre un désinfectant sur toutes les surfaces de la chambre et le laisser agir pendant la durée d'exposition requise 		*	*					

Considérations relatives au nettoyage	Action	SARM	C. difficile (soupçonné ou confirmé)	ERV	EPC	BLSE	Norovirus (gastroentérite virale)	TB	C. auris
	<ul style="list-style-type: none"> S'il y a un cas de C. diff., utiliser un sporicide 								
Drain d'évier et de douche	<p>Considérations spéciales :</p> <p>Les établissements peuvent envisager de nettoyer régulièrement plus en profondeur les drains des éviers et des douches (p. ex. deux fois par semaine) et après le congé ou le transfert</p>				*				
Instructions supplémentaires	Le personnel doit porter l'équipement de protection individuelle nécessaire et lorsque des précautions supplémentaires s'imposent. Vérifier la présence d'une affiche sur la porte et poser des questions à d'autres travailleurs en cas de doute.	*	*	*	*	*	*	*	*
	<p>Masques N95 :</p> <ul style="list-style-type: none"> Étanchéité et ajustement vérifiés Porte fermée avant, pendant et après le nettoyage Porte donnant sur le couloir maintenue fermée pendant la période d'assainissement 							*	

Résumé des révisions

Ce document est à jour en date de septembre 2024 avec les révisions suivantes. Les recommandations de cette version restent les mêmes que celles de la première édition et le langage a été modifié.

Date de révision	Description des changements	Numéro de page
Octobre 2024	Ajout de « par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par le SARM » à la Q4	2
Octobre 2024	Ajout de « par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par l'ERV » à la Q4	3
Octobre 2024	Ajout de « par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par une EPC »	5
Octobre 2024	Ajout de « par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par C. auris » à la Q4	6
Octobre 2024	Ajout de « par rapport aux c/p/r qui ne sont pas infectés par C. difficile » à la Q4	7
Octobre 2024	Langage changé de « la concentration et la durée d'exposition appropriées » à « la bonne concentration et la durée d'exposition requise ».	7
Octobre 2024	Langage changé de « approprié » à « nécessaire »	14

Modèle proposé pour citer le document

Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). Principaux microorganismes et nettoyage de l'environnement. 1^{re} révision. Toronto (ON) : Imprimeur du Roi pour l'Ontario, 2024.

Historique de publication

Publication : août 2023

1^{re} révision : novembre 2024

Avis de non-responsabilité

Santé publique Ontario (SPO) a élaboré le présent document. SPO fournit des conseils scientifiques et techniques au gouvernement de l'Ontario, aux organisations de santé publique et aux fournisseurs de soins de santé. Son travail est fondé sur les données probantes disponibles au moment de la préparation du présent document. La responsabilité de l'application et de l'utilisation du présent document incombe aux utilisateurs. SPO n'assume aucune responsabilité à l'égard d'une telle application ou utilisation. Le présent document peut être utilisé librement sans autorisation à des fins non commerciales, mais seulement si SPO est mentionnée de façon appropriée. Aucune modification ne peut être apportée au contenu sans l'autorisation explicite écrite de SPO.

Santé publique Ontario

Santé publique Ontario est un organisme du gouvernement de l'Ontario qui a pour vocation de protéger et de promouvoir la santé de l'ensemble de la population de l'Ontario et de réduire les inégalités en santé. Il oriente les praticiens du secteur de la santé publique, les travailleurs de la santé en première ligne et les chercheurs vers les renseignements et les connaissances scientifiques les plus probants au monde.

Pour en savoir davantage sur Santé publique Ontario, visitez : santepubliqueontario.ca.

© Imprimeur du Roi pour l'Ontario, 2024

Ontario 